

L'emploi de la musique dans le traitement des psychoses. Jean Vinchon (R[evue] de psychiatrie 1913, p. 360)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0437

SourceBoite_034_B-22-chem | Les cures.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Toulouse, Édouard](#)
- [Vinchon, Jean](#)

Références bibliographiques[Toulouse, Revue de psychiatrie](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

L'emploi de la musique dans le traitement
des psychoses.

437

Jean Vincenot (M. de psychiatrie
1923. p 360)

Roger, dans son "Histoire des effets de la musique sur le corps humain", (1803) rapporte que :

Xénophon et Hémenis avaient creusé des flûtes dans les tiges des plantes qui avaient l'habileté de renouveler leur huitaine d'instruments en trois d'électore démodés obturés ; l'autre catapultait la scissiparité avec des flûtes en croix de perspex.

Porta, au XVI^e, dans son De magia naturali, montre pour une des flûtes un trou d'électore, et un trou de roquette (selon lui, cette Troisième Drogue, simple), de 1714, "rarefié la rétine, exalte la semence et peut éternuer") ; on intègre des flûtes de roquette qui veulent à la conception.

J. Parrot écrit dans "De la maladie" (1578. p 335) de Richard Le Blant.

BnF
MSS

"Enfin nous trouvons deux exemples du ancien, j'en trouve 2 excellents de la vertu des instruments à tirer le feu au commencement : le 1^{er} est celle Thymothœus, l'ayant en chameau de son coeur, sans Aresante rouillé de gazette sortir hon de frangue. Le 2^d est qu'Aga-memnon le roulanç portra des pyro mallets à Troye pour qu'il souloit de la morte de la femme

Plykenneté, qui l'aura à sonder de harpe qu'un
bien de la harpe, incibz Plykenneté & jucuit et
vibrante, en sorte qu'Egithen ne penten aboyer
sans broule meurhys (?). Le son qui checlent gnoy
a tient momenten h. à imprudite', qd'ist les
renent trop stordit de la muique."

A. Paré : "As cérémonie s'ent que le chant obduct
et sonner de mesme de que instruments de musique
aide lez ames phantasques. Oti oghm et Auln gelle
menthe la muique apur la obuteur de la
satiqve et de la grotte, ... ce qui est vraiment
emerveilla lez nature." ouvre. 1641 Lyon p 34

Schéma des observations

"Cet du fait montrent que A, & sa band
et sa He puissance, a obutre aux harmonies musicales,
l'administra propitié de calmer lez embous troublez
de nos hysme, de rendre du force a nos int's et de
l'exuler à nos : de ntreux veys le prouvent. En
effet lors que j'étais a la cour du Fulde, j'eus
familièr' avec l'erbz orifice, h. honnêtez
habile sur un art ; il étais tambi' cas a profond
métamorphis et anst éte' purge a l'aide d'n brez
medicament sur me in d'ca hys. La maladie fut
guérie, mais inconspicte : aussi j'employais des
conseils d'instruments de muique qui, se le croyait,
les plaisirent particulièr', et de cette foye re
vennent en peu de tems un umt à 2